

« Sans formation, pas d'emploi »

Capsule vidéo numéro 3 réalisée dans le cadre de la campagne ASPH 2013 : « Sans formation, pas d'emploi » - thème : réflexion politique

URL de la vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=cKsXTc8W2xQ>

Le transcript

Spero Houmey (FGTB) : Le problème avec l'emploi de la personne handicapée, c'est que le handicapé part avec un double handicap. C'est que, d'une part, elle est handicapée et d'autre part, elle est confrontée aux aléas de la vie que les mêmes qu'une personne dite normale.

Générique annonçant : « Sans formation, pas d'emploi » avec un fond sonore (Wasaru)

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): La plupart des handicapés sont maintenant en allocation d'insertion, soit parce qu'on a pas assez travaillé, soit parce qu'on a pas travaillé du tout et ça veut dire que fin 2014, tout le monde, on sera exclu du chômage si on n'a pas d'emploi. Et alors, au niveau de la recherche d'emploi, ça complique vraiment les choses parce que, il y a une pression genre, si tu ne trouves pas d'emploi, on te coupe ton argent.

Spero Houmey (FGTB) : Il y a de grandes proclamations sur l'emploi des personnes handicapées de manière générale, et.. mais dans la pratique et dans les faits , on a ni résultats, ni données fiables sur le plan statistique.

Dorothée (Jeune femme en formation à Prorienta) : Franchement, personne ne voulait m'employer parce que j'avais quelque chose à la tête.

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): Parce que dans ma stratégie de recherche, je ne dis pas tout de suite moi, mon handicap, en fait. Il est mis... Il y a un mot dans ma lettre de candidature...

Gérard Tournay (FGTB) : Par rapport aux ETA, généralement chez nous autres, les gens qui viennent ... c'est très rarement avec une annonce dans un journal mais c'est plutôt par rapport du bouche à oreille... Par exemple, tiens, voilà aux Jeunes jardiniers, on engage...

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): Chaque fois que j'ai un boulot, c'est souvent des boulots à durée déterminée ou des contrats à durée indéterminée mais vraiment précaires dans des toutes petites équipes. Et alors, régulièrement quand je termine un contrat comme ça, je me dis, maintenant, c'est fini, je veux un travail régulier, indéterminée et tout ça. Et je cherche ça et alors au bout de 1 an, 1 an et demi, j'en ai marre de pas trouver et finalement j'accepte n'importe quoi.

Dorothée (Jeune femme en formation à Prorienta) : Quand je dis ce que j'ai comme soucis de santé, il y en a beaucoup qui disent, « on ne prend pas le risque. Comme c'est à la tête, on ne prend pas le risque »... alors que cela ne se voit pas.

Spero Houmey (FGTB) : Que, il y a des systèmes de quota, il y a de systèmes, il y a de bonnes volontés et.. mais une fois que nos proclamations et nos bonnes intentions ne sont pas assorties quelque part de mesures coercitives ou de sanctions, bin, tout reste toujours au stade des proclamations et c'est ce qui se passe sur le plan de l'emploi des personnes handicapées en milieu ordinaire aussi bien d'ailleurs en milieu protégé, de manière générale.

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): Je trouve... Je trouve facilement des boulots. Le problème, c'est qu'après, pour les garder c'est compliqué.

Spero Houmey (FGTB) : Je me pose une question toute simple : est-ce que tous les acteurs qui oeuvrent pour l'emploi et le bien-être des personnes handicapées le font parce que c'est ça qui assurent notre salaire à la fin du mois ou bien nous le faisons parce que nous voulons effectivement un réel progrès social ? Est-ce que c'est parce que nous sommes convaincus que par notre action quotidienne, nous pourrions changer les choses ? On oublie parfois que, dans le monde du travail, il y a des personnes avec un handicap et que quand nous concoctons nos lois, nous devons tenir compte de leur handicap et leur créer un petit espace, un petit dispositif pour qu'on ne les considère pas, quand on veut appliquer les textes, ne serait-ce que par, pour, le crédit-temps par exemple, ou la pré pension, on ne tient pas compte qui a des gens qui travaillent et qui ont des handicaps tout simplement pour la simple raison que, bin... on s'est dit inconsciemment puis qu'ils ont leur secteur, leur milieu qui est l'atelier protégé ou le centre de jour, pourquoi en tenir compte dans ce que nous faisons dans notre monde dit ordinaire.

Loïc (jeune homme en formation à Prorienta) : Trouver un travail maintenant, c'est vrai que c'est quelque chose d'assez dur.

Pascal (Homme en formation à Prorienta) : Ce que j'aimerais bien enlever, ce sont toutes les barrières qui peut avoir vis-à-vis à l'emploi pour les personnes handicapées.

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): Au niveau de l'emploi, aussi, y a deux autres choses que je changerais, c'est la politique des allocations d'handicapés parce que une fois qu'on accepte un emploi, on ne sait jamais quand est-ce que l'on va nous couper l'allocations, combien. Une fois que l'on perd l'emploi, c'est hyper compliqué de récupérer parce qu'ils viennent faire des calculs sur deux ans en arrière. Ça prend, ça prend très longtemps.

Spero Houmey (FGTB) : J'ai l'impression que quand on parle des personnes handicapées, nous parlons beaucoup plus à leur place et qu'on n'intègre pas les intéressés dans notre réflexion et je crois que c'est un danger.

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): Parce que souvent, moi, j'obtiens les boulots et puis c'est sur le terrain que j'me rends compte de plein de limitations mais c'est trop tard. J'ai signé le contrat et heu.. ça c'est lié aussi au fait que la personne qui engage, n'est pas... c'est pas le terrain quoi.

Gérard Tournay (FGTB) : C'est évident que par rapport à un ouvrier du même corps de métier, bin, il va s'user beaucoup plus vite. Et là, nous, on a un grand manque, c'est à dire qu'il n'y a pas de suivi, il n'y a pas ... comment je vais dire... heu... il n'y a pas de protection par rapport à cette personne. Je vais dire, donc, il va à un moment donné avoir... comment... beaucoup plus de difficultés à terminer sa carrière et là il faut trouver un système qui puisse alléger sa carrière en lui donnant par exemple, je ne sais pas moi ; en fin de carrière comme un système de crédit temps mais qui soit beaucoup plus encadré, mieux fait que ce qu'il est aujourd'hui.

Murielle (personne aveugle à la recherche d'un emploi): Régulièrement, comme ça, je suis, en dernière minute, dans le processus de sélection, je demande qu'on arrête mais psychologiquement, c'est super difficile à vivre parce que d'un côté tu sais que tu dois trouver un travail sinon t'as plus vraiment de moyens de subsistances et d'un autre côté, tu sais que tu as des limitations et que ce serait complètement fou d'accepter quelque chose en sachant dès le départ qu'on aura des limites et des difficultés quoi.

Spero Houmey (FGTB) : Si, moi, j'ai une baguette magique, ce serai gommer, pas le handicap, c'est pas possible, il existe et il existera toujours mais gommer ces différences qui a dans nos têtes et dans les textes que nous..., puisque tout part de nos textes que nous avons, créer un environnement de

travail,... heu... un cadre de l'emploi pour tout le monde, qu'on soit handicapé ou pas. Et que, tenant compte justement du handicap des gens, que il y ait une particularité : ceux qui ne peuvent pas travailler dans le milieu ordinaire rentrent en entreprise de travail adapté et que les handicapés qu'on appelle les handicapés lourds constituent les exceptions, qu'ils soient dans l'occupationnel.

Parce que après 50 ans de politique d'emploi aujourd'hui en Belgique, il faudrait pour une fois remettre tout sur le tapis et puis avoir le courage, heu, de voir ce qui va, ce qui ne va pas et de quelle manière on peut faire des combinaisons entre tous les systèmes pour avoir un système beaucoup plus compétitif parce que quand on voit ce qui se passe dans d'autres pays, on peut être surpris.

Jasmine Riche (Forem – La Louvière) : Et au niveau des politiques, ça aussi ça n'engage que moi, j'estime que les politiques devraient imposer plus de choses et veiller à ce que, quand ils imposent des choses, ça soit respecté de manière correcte dans les institutions parce que ce n'est pas toujours le cas.

Fin de la capsule avec :

1. la liste des personnes interviewées :
 - a. Spero Houmay : FGTB
 - b. Gérard Tournay : FGTB
 - c. Jasmine Riche : Forem – La Louvière
 - d. Muriel Timmermans : personne aveugle à la recherche d'un emploi
 - e. Dorothee, Loïc et Pascal : Etudiants au CFP Proorienta – Tournai
2. La bande sonore : Wasaru : Never stop – www.wasaru.com
3. les soutiens à la campagne : la loterie nationale, la Communauté française, la Wallonie
4. les coordonnées de l'ASPH : Rue Saint-Jean 32-38 – 1000 Bruxelles, Tél. 02/515 02 65 –Fax. 02/515 06 58 – e-mail : asph@mutsoc.be – site internet : www.asph.be
5. le rappel du badge réalisé pour la journée internationale des personnes handicapées chaque 3 décembre.